

faut bien se garder alors des lotions ou des onctions excitantes dont nous venons de parler ; la meilleure manière d'en arrêter les progrès, c'est de combattre la maladie principale par les moyens appropriés à sa nature. Lorsqu'il s'agit d'affections parasitaires, il est très important d'attaquer le plus tôt possible le cryptogame par les moyens susceptibles de le détruire, afin de ne pas attendre que les follicules soient atrophiés et que l'alopecie soit considérable. Je ne dois pas d'ailleurs entrer ici dans des détails qui appartiennent à chacune des maladies qui affectent le cuir chevelu et les régions pileuses ; j'insiste seulement sur la nécessité de traiter la maladie, sans s'occuper spécialement de l'alopecie.

Avant de terminer, je dois rappeler ce que j'ai dit des inconvénients possibles de la calvitie, qui devient, pour certaines personnes, l'occasion de coryzas, et de douleurs névralgiques ou rhumatismales dans la tête ; il y a alors pour elles nécessité d'obvier à la nudité de la tête au moyen d'une coiffure habituelle ou d'une chevelure artificielle, appelée vulgairement perruque et faux toupet. L'emploi de ces moyens prothétiques constitue le traitement palliatif de l'alopecie céphalique permanente ou transitoire.

2° Difformités des ongles.

a. Onychogryphose.

Comme les poils, les ongles peuvent pécher par excès ou par défaut de développement ; je parlerai d'abord de l'hypertrophie des ongles (*onychogryphose*), caractérisée par l'allongement et l'épaississement de la lame cornée, qui quelquefois même se recourbe à son extrémité libre. Tantôt l'ongle conserve sa surface lisse ; tantôt il est inégal, rugueux, noirâtre, et il peut même prendre l'aspect

d'une véritable corne. Cette altération affecte rarement tous les ongles, souvent même elle n'en atteint qu'un seul, et alors plus particulièrement celui qui appartient au gros orteil. Au lieu d'être congénitale comme beaucoup de difformités, la déformation hypertrophique des ongles est habituellement acquise et accidentelle : elle survient à la suite d'un traumatisme, d'une pression habituelle par un travail professionnel, comme chez les cordonniers, qui présentent l'ongle du pouce gauche épaissi et dur, avec un bord libre écaillé par l'alène ; elle se produit aux pieds par l'usage d'une chaussure trop dure ou trop étroite. Chez les vieillards, par le seul fait de l'âge, il n'est pas rare de voir aux pieds plusieurs ongles devenir épais, rugueux et d'une couleur plus foncée. Dans certaines maladies de la peau, et principalement dans l'eczéma et dans le psoriasis, dans quelques cas de syphilis, les ongles deviennent inégaux, secs, cassants, et la partie cornée est repoussée au-dessus du lit de l'ongle par une substance dure et sèche qui n'est autre chose que de l'épiderme.

Le traitement de l'onychogryphose est tout mécanique ; il consiste dans l'incision des ongles trop longs et dans l'ablation des aspérités, soit par des instruments tranchants, soit par des limes. Néanmoins, lorsque les difformités des ongles sont en rapport avec l'eczéma, avec le psoriasis ou avec la syphilis, le traitement général dirigé contre ces maladies finit par en amener la disparition, qui n'a lieu que lentement et ordinairement plus tardivement que les autres altérations de la peau. Il est évident que lorsque l'épaississement des ongles des orteils est dû à une pression causée par la chaussure, la première chose à faire est de supprimer la cause par l'emploi de chaussures plus larges ou plus appropriées à la forme du pied.

b. Atrophie des ongles, onychotrophie.

L'absence des ongles, soit totale, soit plus fréquemment sur quelques doigts ou orteils, est souvent congénitale. Dans le cours de l'existence, les ongles peuvent tomber, comme cela a été observé dans quelques cas de syphilis, ou dans quelques maladies du système nerveux, et particulièrement dans l'ataxie musculaire; ils peuvent disparaître peu à peu par le raccourcissement et le racornissement des doigts, comme dans la sclérodémie. Mais ces cas sont rares, et le plus ordinairement l'atrophie des ongles se manifeste par leur ramollissement, leur amincissement et leur friabilité; d'autres fois les ongles deviennent secs, cassants; leur extrémité libre est inégale, fendillée, leur croissance est retardée. Toutes ces altérations se rattachent à une altération profonde de la nutrition, et se rencontrent, soit momentanément, dans les maladies aiguës, traumatiques ou spontanées, soit d'une manière permanente, dans les états cachectiques et plus particulièrement chez les scrofuleux.

Comme se rattachant plus particulièrement à l'atrophie, on a signalé aussi l'*achromie* ou *albugo* des ongles, consistant dans la présence de lignes ou de points de couleur blanche, tranchant par leur couleur sur la coloration naturelle de l'ongle. On a cherché à expliquer ces taches par des vides entre l'ongle et le derme sous-jacent; mais elles appartiennent à l'ongle lui-même, puisqu'elles progressent avec lui et puisqu'elles se déplacent d'arrière en avant à mesure que l'ongle croît en longueur. Il est donc probable qu'elles sont dues à une modification histologique de la substance de l'ongle, et probablement, ainsi qu'a cherché à l'établir Arloing, à la persistance ou à la présence momentanée de l'éléidine, élément ordinaire du *stratum granulosum* du corps muqueux, qui manque normale-

ment dans la substance unguéale. On a voulu rattacher ces taches à la scrofule, à la syphilis, à l'anémie: les observations manquent pour établir leur relation avec des états pathologiques bien déterminés; je puis dire cependant qu'elles coïncident habituellement avec une débilitation générale, quelle qu'en soit la cause. En dehors de cette débilité, j'ai rencontré un certain nombre de fois ces taches blanches ponctuées à la dernière période d'eczémas ayant duré longtemps, et je les ai vues disparaître au bout de quelques mois.

§ 4. — DIFFORMITÉS DES FOLLICULES SÉBACÉS.

Les difformités des follicules sébacés comprennent l'*acné miliaire*, l'*acné pisiforme* et le *molluscum*.

a. Acné miliaire, varus miliaire, milium, grutum.

Cette altération des follicules sébacés qu'Alibert a décrite sous le nom de *varus miliaire*, que j'ai proposé d'appeler *acné miliaire*, et qui a été désignée par divers auteurs sous les noms de *grutum*, de *milium*, de concrétions folliculaires est constituée par l'existence de petits grains saillants au-dessus du niveau de la peau, arrondis, un peu transparents, d'une teinte opaline, d'un volume d'une petite tête d'épingle ou d'un grain de millet, siégeant sur la face, principalement sur les paupières, sur le nez, sur le front et sur la partie de la peau qui avoisine l'orbite. On en a trouvé quelquefois sur la peau des organes génitaux. Ces petites tumeurs sont en nombre variable: quelquefois il n'y en a qu'une ou deux; d'autres fois elles sont en nombre assez considérable, et alors elles constituent une difformité apparente assez désagréable, surtout pour les femmes. Elles ne sont accompagnées d'aucune